

PIA e-FRAN IDÉE



Premiers résultats de l'enquête « Familles digitales »

Les pratiques numériques des élèves de
cinquième en Bretagne

Janvier 2019





**Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale -
Pas de Modification 3.0 France
(CC BY-NC-ND 3.0 FR)**

Document sous licence *Creative Commons* Vous êtes autorisé à :

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats.

Selon les conditions suivantes :

Attribution — Vous devez créditer l'œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son œuvre.

Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette œuvre, tout ou partie du matériel la composant.

Pas de modifications — Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'œuvre originale, vous n'êtes pas autorisé à distribuer ou mettre à disposition l'œuvre modifiée.

Encadrement de la recherche par la CNIL

*Conformément aux dispositions de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 dite loi « Informatique et libertés », cette enquête a fait l'objet d'une déclaration auprès de la **Commission nationale informatique et libertés (CNIL)**. Nous, chercheur-e-s mobilisé-e-s dans le cadre de ce projet de recherche, sommes tenus de respecter :*

- *Le respect de la finalité du traitement ;*
- *La pertinence des données collectées ;*
- *La conservation pendant une durée limitée des données ;*
- *La sécurité et la confidentialité des données ;*
- *Le respect des droits des intéressés et particulièrement l'information sur leurs droits d'accès, de rectification et d'opposition.*

***Opération soutenue par l'État dans le cadre du volet e-FRAN
du Programme d'investissement d'avenir, opéré par la Caisse
des Dépôts***

Sommaire

Préambule.....	6
Introduction.....	6
Partie I – Présentation du projet de recherche IDÉE et de l'enquête.....	8
Partie II – Premiers résultats de l'enquête	13
1 - Le travail scolaire à la maison	13
Des élèves qui se déclarent plutôt de bon niveau scolaire	13
La prégnance de l'évaluation scolaire dans les discussions avec les parents.....	14
Les attitudes des élèves face aux devoirs	15
Quelques explications des différences d'attitude face aux devoirs.....	16
« Etre concentré·e » comme condition première pour faire ses devoirs selon 82% des élèves.....	17
Les motivations du travail scolaire.....	19
Les lieux de réalisation des devoirs.....	19
2 - Les usages numériques des élèves	20
L'équipement numérique des foyers et des adolescent·e·s.....	21
Les activités numériques des adolescent·e·s.....	21
Métiers possibles évoqués	24
Figure 1 : Quelques exemples de métiers cités par les élèves	25

En janvier/février 2018, une équipe de chercheur·e·s des universités de Rennes 2, Rennes 1 et de l'ESPE de Bretagne ont fait passer un questionnaire auprès de l'ensemble des classes de 5^{ème} de 16 collèges bretons afin de mieux appréhender leurs activités, notamment numériques, en dehors du temps scolaire. Ce dossier constitue une première restitution des résultats de cette enquête qui a été passée auprès de près de 1700 élèves de 5^{ème} d'Ille-et-Vilaine et du Finistère. Il a été élaboré en direction des collèges ayant participé à l'enquête et a vocation à être lu et discuté par tous les acteurs du monde de l'éducation intéressés (personnels des établissements scolaires, élèves, parents, etc.).

Préambule

Nous tenons à remercier très sincèrement tous les établissements qui ont participé à l'enquête pour leur implication dans le projet de recherche IDÉE. Leur intérêt et leurs efforts pour nous permettre de faire passer le questionnaire dans les meilleures conditions sont autant de marques du dynamisme des établissements scolaires et de leur ouverture sur le monde et sur la recherche.

Cette première restitution de résultats d'enquête ne vient pas clôturer la recherche. Les analyses vont évoluer, en partie grâce aux échanges autour de cette première restitution. Par ailleurs, d'autres enquêtes sont encore en cours ou doivent être mises en œuvre d'ici 2021.

Nous sommes en attente de réactions, remarques et interrogations autour de ce premier aperçu des résultats de l'enquête sur les activités hors temps scolaire des élèves de 5^{ème} (2017-2018). Ces réactions enrichiront l'interprétation des résultats. De même, par la restitution des premiers résultats de l'enquête, nous espérons contribuer à enrichir les réflexions et les dialogues des acteurs scolaires autour de la place du numérique dans leurs pratiques professionnelles et dans les usages des élèves et de leurs familles.

Les informations pour nous contacter sont disponibles en dernière page de ce rapport.

Introduction

Si le travail scolaire hors l'école, les devoirs à la maison et le soutien scolaire notamment, est l'objet d'une littérature relativement importante¹, la place du numérique dans la réalisation de ce travail est peu documentée. Les travaux sociologiques sur le numérique éducatif sont en effet centrés sur les usages des enseignant·e·s et des élèves en classe. Ils portent principalement sur les effets de l'introduction du numérique sur l'efficacité et l'équité de l'enseignement ou l'évolution des pratiques professionnelles à l'ère du numérique.

¹ Rayou P., *Faire ses devoirs. Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*, Presses universitaires de Rennes, 2009

Pourtant, la connaissance des usages numériques des élèves hors l'école est essentielle à la compréhension des inégalités de réussite scolaire et des inégalités éducatives en général. Aux inégalités sociales de réussite, déjà largement étudiées dans les recherches, s'ajoute une fracture numérique. Aujourd'hui, cette fracture concerne moins l'accès à l'informatique connectée (100 % des 12-17 ans se déclarent internautes²), que les usages observés des enfants et les avantages retirés de ces usages. Quand certains enfants ont des formes diversifiées d'accès au savoir via le numérique, d'autres en ont des usages très restreints. De façon générale, il existe une très grande variété des pratiques numériques chez les collégiens, qui se différencient en fonction du genre, de l'origine sociale et de l'environnement socio-spatial notamment. La variable sociale (milieu familial et voisinage social) est très discriminante lorsqu'on s'intéresse aux usages numériques des adolescent·e·s et à l'encadrement de ces pratiques à domicile, avec un investissement inégal des familles qui se retrouve dans le type et le lieu d'accès à l'équipement.

Le projet de recherche IDÉE s'intéresse aux pratiques numériques des élèves et des enseignant·e·s ainsi qu'à la réduction des inégalités de parcours éducatifs entre les élèves. Il vise tout particulièrement à comprendre en quoi les évolutions liées au numérique peuvent constituer ou non des leviers pour réduire ces inégalités.

² CREDOC (2017), *baromètre du numérique 2017*, 17ème édition, Paris : CREDOC

LES PROJETS E-FRAN

ESPACES DE FORMATION, DE RECHERCHE ET D'ANIMATION NUMÉRIQUES



Projets d'Investissement d'Avenir visant à mobiliser les acteurs de terrain dans le développement d'une culture partagée autour des enjeux du numérique et de l'éducation à la société numérique



Projets
lauréats
dont
IDEE

Vague 2016

105
Projets
déposés
dans toute la
France



IDEE
2017- 2021

Projet pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales

Une trentaine de partenaires impliqués dont plus de 15 établissements scolaires

Interactions Digitales
pour l'Education et
l'Enseignement



INTERACTIONS DIGITALES POUR L'ÉDUCATION ET L'ENSEIGNEMENT

Contexte

Le développement rapide des technologies numériques, dans le domaine de l'éducation et de la formation, soulève de nouveaux défis concernant les contenus à apprendre et la manière de les apprendre.

L'académie de Rennes se distingue depuis plusieurs années par la volonté de soutenir les enseignant-e-s dans un processus de construction de communautés apprenantes, fondé sur le partage et l'échange de pratiques.

Objectifs

Connaître et comprendre les usages numériques en éducation dans le territoire breton.

Comprendre en quoi les évolutions liées au numérique peuvent constituer ou non des leviers de réduction des inégalités de parcours éducatifs.

Le projet IDÉE s'appuie sur un dispositif de recherche coopérative mobilisant des acteurs de l'éducation et de la recherche : le *Living Lab Inter@ctik* "éducation et numérique en Bretagne" et ses quatre Coopératives Pédagogiques Numériques (CPN).

VOLET 1 APPROPRIATIK

Étudier les conditions d'appropriation du numérique par les acteurs

Terrain

- Les Coopératives Pédagogiques Numériques (1 lycée, 1 collège et 1 école pilotes) dans les 4 départements bretons

Questions

- Comment ces lieux de formation/autoformation et d'échanges entre pairs se sont-ils institués ? Quelles sont les modalités d'accompagnement des enseignant-e-s par d'autres enseignant-e-s ? Comment le travail au sein de ces coopératives peut-il être source de formation professionnelle ? Comment les enseignant-e-s intègrent-ils ces éléments dans leurs pratiques ?

Méthodes

- Enquête ethnographique, observations, entretiens, *focus group*, recherche coopérative et *prof'lab*

VOLET 2 CERAD

Étudier les liens entre usages numériques, travail collectif des enseignant-e-s et autonomisation des élèves

Terrain

- Collèges et écoles dans les 4 départements bretons

Questions

- Quels usages numériques peuvent favoriser un développement de l'autonomie ? Quelles formes ce développement prend-il à un niveau général et dans différentes disciplines ? Comment l'autonomisation des élèves peut-elle s'articuler avec la construction de réels apprentissages selon les environnements numériques mobilisés ?

Méthodes

- Entretiens, observations de séances et ingénierie coopérative (conception de ressources)

VOLET 3 FAMILLES DIGITALES

Étudier les parcours éducatifs des adolescent.e.s et leurs usages numériques hors temps scolaire

Terrain

- 16 collèges en Ile-et-Vilaine et en Finistère

Questions

- Quels sont les effets des pratiques numériques des élèves et de leurs familles sur leur travail scolaire et plus largement sur leur rapport à l'école ? Quels sont les liens entre les usages numériques hors école et la réussite scolaire ?

Méthodes

- Questionnaires (élèves et familles) et expérimentations

UN PROJET
pilote par

AGNES GRIMAUULT-LEPRINCE

Maître de conférences
Sociologie
ESPE de Bretagne / CREAD

&

Professeur des Universités
Sciences de l'éducation
Université Rennes 2 / CREAD

PASCAL PLANTARD

FAMILLES DIGITALES

ÉTUDIER LES PRATIQUES NUMÉRIQUES DES ADOLESCENT-E-S ET DE LEURS FAMILLES

Un manque de connaissance sur les liens entre pratiques numériques hors temps scolaire et parcours éducatifs

Le numérique éducatif a principalement été étudié à travers les pratiques des enseignant-e-s et les usages des élèves dans le cadre scolaire.

Le travail scolaire hors l'école est l'objet de nombreuses recherches (devoirs à la maison et soutien scolaire notamment), mais la place du numérique dans ces activités y est peu abordée.

Pourtant, le *numérique hors école* renouvelle la question des *inégalités entre élèves*. Aux inégalités sociales s'ajoute une *fracture numérique*. Cette fracture ne s'observe plus tant dans l'accès à l'informatique connectée (98% des 12-17 ans disposent d'un ordinateur à la maison) que dans les usages appris, permis et/ou encouragés au sein de la famille, ainsi que dans les avantages ou désavantages scolaires que les adolescent-e-s peuvent en tirer dans leurs parcours éducatifs.

Nos questionnements

Quels sont les facteurs-clés de la différenciation des usages hors école des technologies numériques chez les adolescent-e-s ? Quels sont les effets des pratiques numériques des élèves et de leurs familles sur leur travail scolaire et plus largement sur leur rapport à l'école ? Quels sont les liens entre les usages numériques dans et hors école des jeunes et la réussite scolaire ?

e-Education et coopération entre élèves

Objectifs

Étudier la relation entre pratiques numériques, coopération et esprit de compétition entre élèves.

Méthodes

Expérimentation à partir de jeux de coopération sur tablette et questionnaire auprès des élèves de 5ème de 5 collèges bretons (2018-2019)

La motivation à faire les devoirs

Objectifs

Étudier les composantes de motivation à faire les devoirs et leurs usages du numériques.

Méthodes

Premier questionnaire auprès des élèves de 5ème (2017-2018). L'enquête se poursuivra sur d'autres niveaux en 2019-2020.

Des enquêtes pour y répondre

Les activités hors temps scolaire

Objectifs

Étudier les activités (notamment numériques) hors temps scolaire des élèves de collège (5ème en 2017-2018 ; 3ème en 2019-2020) et leurs liens avec les inégalités de réussite scolaire. Ouvrir la boîte noire de ces activités permettra de comprendre ce qui intéresse les élèves, ce qu'ils apprennent et les liens possibles avec l'école.

Questions

Que font les élèves derrière les écrans ? Avec qui ? Quels liens avec leur travail et leur réussite scolaires ?

Méthodes

Questionnaire passé en classe auprès des élèves de 16 collèges bretons et questionnaire parents remis par les élèves

CE DOSSIER EST UNE
PREMIÈRE RESTITUTION
DE CETTE ENQUÊTE

L'ÉQUIPE

Daniel Faggianelli (ESPE, CREAD)
Agnès Grimault-Leprince (ESPE, CREAD // Co-
Responsable du volet 3)
Lila Le Trividic Harrache (Rennes 2)
Laurent Mell (Rennes 2, CREAD)
Marie-Laurence Niedda (UBO, CREAD)
Céline Piquée (Rennes 2, CREAD)

Les
sociologues

Les
psychologues

Zdenka Baligand (ESPE, LP3C)
Benoît Testé (Rennes 2, LP3C)

La
didacticienne

Sylvaine Besnier (Rennes 2, CREAD)

Les
économistes

Etienne Dagorn (Rennes 1, CREM)
Thomas Le Texier (Rennes 1, CREM))
David Masclet (Rennes 1, CREM)
Thierry Pénard (Rennes 1, CREM // Co-
responsable du volet 3)

LES COLLÈGES IMPLIQUÉS DANS L'ENQUÊTE

**UNE FORTE
MOBILISATION
DES ÉQUIPES !**

**81 CLASSES DE 5^E
IMPLIQUÉES**

POUR FACILITER
L'ORGANISATION, NOUS AVONS
CHOISI UN DISPOSITIF PEU
CONTRAIGNANT

UN QUESTIONNAIRE PAPIER
(pas besoin d'une salle spécifique -
informatique par exemple; flexibilité -
possibilité de changer de salle à chaque
heure)



Nous fournissons des
crayons à papier aux
élèves qui
n'en avaient pas avec
eux
Nous étions bien sûr
en charge de
l'impression
et de la logistique des
questionnaires

DES PASSATIONS ENCADRÉES
PAR UNE ÉQUIPE DE
CHERCHEURS EN
SOLLICITANT LE MOINS
POSSIBLE LA COMMUNAUTÉ
ÉDUCATIVE

**DES PASSATIONS QUI SE SONT DÉROULÉES
DANS D'EXCELLENTE CONDITIONS GRÂCE À
L'IMPLICATION DES ÉQUIPES DE COLLÈGE**

12 en Ile-et-Vilaine
4 en Finistère

13 PUBLICS
3 PRIVÉS



16 COLLÈGES

**UN GRAND
MERCI
AUX.....**

nous avoir
invité.e.s à
déjeuner à la
cantine

nous avoir
abreuvé.e.s en
café au creux
de l'hiver

nous avoir
toujours
assuré un bon
accueil
(à distance
et sur place)

avoir assuré
la logistique en
amont et le
jour-même

**Agents
Assistant.e.s
d'éducation
AVS
Chef.fe.s
d'établissement**

**CPE
Intendant.e.s
Enseignant.e.s
Secrétaires**

Merci pour
votre intérêt et
votre curiosité lors
de nos échanges
informels,
Nous espérons que
cette première
restitution
alimentera notre
dialogue

avoir accepté
de participer à
l'enquête et
fait au mieux
pour que nous
puissions
passer les
questionnaires
dans les
meilleures
conditions

**P
O
U
R**

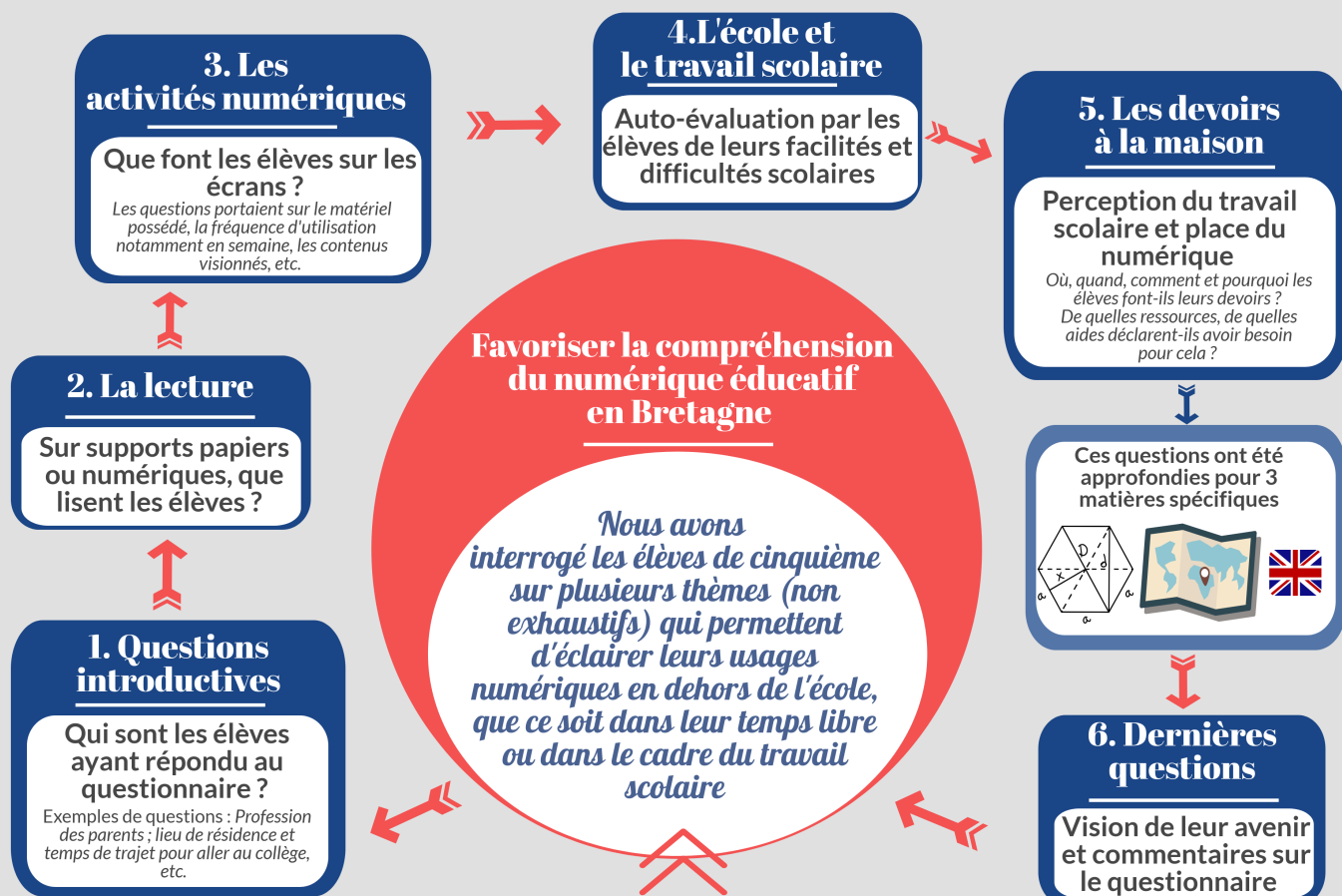
avoir transmis,
récapitulé et
géré les
autorisations
parentales

nous avoir
trouvé 1H
avec chaque
classe et
organisé un
planning

avoir assuré
que les élèves
arrivent bien
dans notre
salle

LES ACTIVITÉS HORS TEMPS SCOLAIRE DES ÉLÈVES

Que contenait le questionnaire passé auprès des élèves de 5ème en Janvier-Février 2018 ?



La participation au questionnaire

Lors des échanges en classe ou en commentaire du questionnaire, elles et ils ont manifesté de la curiosité pour la recherche

45%

C'est le pourcentage de retour des questionnaires "parents" (que les élèves ont transmis à leurs parents)

C'est un taux de retour exceptionnel pour un questionnaire de ce type (plutôt autour de 10% en général)



Un questionnaire long (50mn) que les élèves ont rempli avec soin !

1684
élèves de 5ème

51%



49%

Une forte participation des élèves et des parents : Bravo et Merci !

Partie II – Premiers résultats de l'enquête

Dans ce chapitre, nous allons donner à voir comment les élèves effectuent leur travail scolaire en dehors de l'école. En effet, la compréhension de leurs usages numériques et du lien avec les inégalités de réussite scolaire nécessite de se pencher sur la manière dont ils appréhendent leur travail scolaire (au-delà de la question des écrans).

Dans un premier temps, nous présenterons le rapport à la scolarité des élèves (à leur niveau scolaire, la place de l'école dans les discussions familiales, leur attitude face aux devoirs). Ensuite, nous analyserons leurs pratiques numériques et les liens entre ces pratiques et le travail scolaire.

1 - Le travail scolaire à la maison

Des élèves qui se déclarent plutôt de bon niveau scolaire

Auto-évaluation du niveau scolaire		
	Nb	% obs.
Bons	760	48%
Moyens	488	31%
Très bons	244	15%
Faibles	77	5%
Très faibles	18	1%
Total	1587	100%

En-dehors de la moyenne générale ainsi que des notes attribuées par les enseignant·e·s dans chaque discipline, il est intéressant de se pencher sur l'évaluation que les élèves font de leurs propres résultats. Dans l'ensemble et sans se pencher particulièrement sur une discipline ou une autre, les élèves considèrent avoir un bon niveau scolaire (63% cumulés de « Bons » et « Très bons »). Plus encore, ils sont peu à exprimer un sentiment négatif à l'égard de leurs propres résultats.

La prégnance de l  valuation scolaire dans les discussions avec les parents

L  cole occupe d  ailleurs une grande place dans les discussions entre les élèves et leurs parents. La question des évaluations est particulièrement prégnante (53% « Tous les jours ou presque »). Au moins un tiers des élèves évoque les cinq sujets suivants tous les jours ou presque avec leurs parents : les notes, les connaissances apprises    l  cole, l  organisation    l  cole, les copains/copines et la vie au collège. Les autres sujets sont également discutés avec les parents mais de manière moins fréquente. Un certain nombre d  entre eux, d  ailleurs, ne fait que rarement l  objet de discussion (plus de la moitié des r  pondant  s pour « Jamais ou rarement ») : (1) le harcèlement au collège et sur internet ; (2) les problèmes personnels des parents ; (3) ce que fait l  adolescent sur les réseaux sociaux ; (4) des dangers sur internet.

Sujets de discussion avec les parents					
	Jamais ou rarement	1 ou 2 fois par mois	1 ou 2 fois par semaine	Tous les jours ou presque	Total
De ce que tu apprends à l��cole	11%	12%	31%	46%	100%
Des questions d'organisation (devoirs à faire, horaires, etc.)	13%	13%	31%	43%	100%
Des évaluations, de tes notes	5%	8%	34%	53%	100%
De tes relations avec les professeurs	30%	23%	26%	21%	100%
De la vie au collège	23%	19%	25%	33%	100%
De l'orientation, de l'avenir	25%	33%	24%	17%	100%
De tes copains/copines	17%	17%	32%	34%	100%
De tes problèmes personnels	46%	18%	18%	17%	100%
Des problèmes personnels de tes parents	64%	18%	10%	8%	100%
De l'actualité (politique, voyages, faits divers, etc.)	42%	23%	22%	13%	100%
Des loisirs (sport, musique, sorties, etc.)	15%	17%	37%	31%	100%
De ce que tu fais sur internet	48%	24%	20%	9%	100%
De ce que tu fais sur les réseaux sociaux	62%	18%	13%	8%	100%
Du harcèlement au collège et sur internet	68%	17%	8%	7%	100%
Des dangers sur internet	59%	23%	12%	6%	100%

Lecture : 31% des élèves interrogés discutent avec leurs parents de ce qu'ils apprennent 1 ou 2 fois par semaine

Les attitudes des élèves face aux devoirs

La question de l'organisation scolaire, qui inclut la réalisation des devoirs, fait l'objet de discussion avec les parents tous les jours ou presque pour près de la moitié des élèves interrogés. Il apparaît donc intéressant de regarder plus en détail l'attitude des élèves face aux devoirs. Globalement, seuls 7% des élèves de 5^{ème} déclarent qu'en général ils ne font pas tous leurs devoirs. Il y a donc 93% des élèves qui déclarent réaliser leurs devoirs. Toutefois, leurs attitudes face à ce travail varient, notamment autour de l'arbitrage qu'ils peuvent éventuellement effectuer entre les loisirs et le travail scolaire.

Attitude face aux devoirs		
	Nb	% obs.
Tu vas vite pour certaines matières et tu t'appliques pour d'autres	534	32%
Tu prends le temps qu'il faut pour être sûr d'avoir bien compris	478	29%
Tu vas le plus vite possible pour faire autre chose ensuite	261	16%
Tu fais souvent plus que ce qui est demandé	258	16%
En général, tu ne fais pas tous tes devoirs	117	7%
Total	1648	100%

Ainsi, ils sont 32% à déclarer aller vite pour certaines matières et s'appliquer pour d'autres, 29% à prendre « le temps qu'il faut pour être sûr d'avoir bien compris », 16% à aller « le plus vite possible pour faire autre chose ensuite » et 16% à faire « souvent plus que ce qui est demandé ».

La nécessité de faire ses devoirs dans le respect des attentes supposées pour leur réalisation est ainsi indiquée par près d'un tiers des élèves (réponse : « tu prends le temps qu'il faut pour être sûr d'avoir bien compris »). Cette attitude est plus fréquente chez les filles que chez les garçons.

D'un autre côté, près d'un tiers des répondant·e·s dit aller vite pour certaines matières et s'appliquer pour d'autres. C'est ainsi pour eux l'entrée dans un processus de gestion de l'effort dont il conviendra d'analyser plus précisément les mécanismes.

Un arbitrage entre temps scolaire et temps des loisirs se dessine pour près d'un tiers des élèves. La moitié d'entre eux (16% des répondant·e·s) penche pour la minimisation du temps scolaire hors école pour pouvoir faire autre chose, l'autre moitié s'attache à dépasser le temps prévisible accordé aux devoirs en en faisant plus que ce qui est demandé (16% également). Dans les disciplines pour lesquelles nous avons plus particulièrement interrogé les élèves, cette tendance à en faire plus que ce qui est demandé se retrouve et parfois s'accroît. En histoire-géographie et en anglais, ils sont autour de 16% à faire du travail en plus de ce qui est demandé au moins une fois par semaine. En mathématiques, ils sont autour de 20%.

Les garçons déclarent plus que les filles réaliser le plus vite possible leurs devoirs pour faire autre chose. L'arbitrage est également lié aux activités connectées. Plus l'élève se déconnecte tard le soir, plus il semble choisir de faire rapidement ses devoirs pour faire autre chose.

Quelques explications des différences d'attitude face aux devoirs

Attitude face aux devoirs en fonction du milieu social						
	En général, tu ne fais pas tous tes devoirs	Tu vas le plus vite possible pour faire autre chose ensuite	Tu vas vite pour certaines matières et tu t'appliques pour d'autres	Tu prends le temps qu'il faut pour être sûr d'avoir bien compris	Tu fais souvent plus que ce qui est demandé	Total
Catégorie défavorisée	7%	18%	32%	23%	19%	100%
Catégorie moyenne	8%	16%	29%	30%	16%	100%
Catégorie favorisée	5%	15%	37%	30%	14%	100%

Lecture : 8% des élèves appartenant à la catégorie moyenne déclarent ne pas faire tous leurs devoirs en général

Les différences d'attitude face aux devoirs s'expliquent peu au travers de l'origine sociale des élèves. En effet, on observe une répartition dans des proportions équivalentes entre les différentes modalités : autour d'un tiers des élèves répond aller vite pour certaines matières et s'appliquer pour d'autres (de 29% à 37%) ; entre un quart et un tiers des élèves répond prendre le temps nécessaire à la bonne compréhension (de 24% à 31%) ; autour d'un tiers cumulé déclare aller le plus vite possible (entre 15% et 18%) ou faire souvent plus que ce qui est demandé (entre 14% et 19%) ; enfin un groupe minoritaire d'élèves déclare ne pas faire l'ensemble de leurs devoirs (entre 5% et 8%). Cependant, quelques différences existent. Par exemple, les élèves de milieu favorisé déclarent plus souvent sélectionner les matières pour lesquelles ils s'appliquent. Si les élèves de milieu défavorisé déclarent moins souvent prendre le temps qu'il faut pour être sûr d'avoir bien compris, ils répondent légèrement plus souvent faire plus que ce qui est demandé. Les élèves de milieu social moyen déclarent moins souvent sélectionner les matières, mais ils répondent significativement plus souvent ne pas faire tous leurs devoirs.

Le fait de vivre en résidence alternée ou avec un unique parent ne semble pas avoir d'incidence sur l'attitude face aux devoirs. Par contre, le fait de vivre avec ses deux parents diminue la proportion de ceux qui ont tendance à moins s'investir dans les devoirs à la maison tout autant qu'il apparaît favorable au fait de bien « prennent le temps » de faire ses devoirs. En revanche, la taille de la fratrie ne semble pas avoir d'impact sur leur attitude.

Les élèves de cinquième qui s'endorment après 23h sont plus nombreux à répondre *a minima* aux injonctions scolaires que la moyenne (20% pour « En général, tu ne fais pas tous tes devoirs » et 26% pour « Tu vas le plus vite possible pour faire autre chose »).

Lorsque l'élève se perçoit comme un bon ou un très bon élève, il tend davantage à répondre qu'il prend le temps nécessaire pour comprendre et réaliser la tâche avec application. À

l'inverse, plus il estime avoir de mauvais résultats plus il répond fréquemment qu'il ne fait pas tous ses devoirs. La complexité des liens entre efforts et résultats scolaires doit nous inciter à ne pas transformer rapidement cette corrélation en causalité. En revanche, les élèves lient les intentions qu'ils mettent dans la réalisation des devoirs et la qualité de ceux-ci. En effet, lorsqu'ils affirment prendre le temps qu'il faut pour comprendre et faire correctement, ils tendent plus fréquemment à considérer qu'ils le font bien. À l'inverse, les élèves qui tendent à se débarrasser des devoirs vont avoir une vision plus négative de la qualité de leur travail.

« Etre concentré·e » comme condition première pour faire ses devoirs selon 82% des élèves

Conditions de réalisation des devoirs & Évaluation du travail personnel fourni					
	Nb	% obs.		Nb	% obs.
Être concentré	1348	82%	Jamais	31	2%
Travailler seul	797	48%	De temps en temps	435	27%
Être intéressé	794	48%	Souvent	886	55%
Avoir à disposition des ressources (livres, internet, etc.)	542	33%	Très souvent	265	16%
Être aidé par un adulte	380	23%	Total	1617	100%
Travailler à plusieurs élèves	170	10%			
Être la veille d'un contrôle	130	8%			
Avoir quelqu'un qui me surveille	105	6%			
Autre	70	4%			
Total	1646				

Les conditions nécessaires à la réalisation de leurs devoirs sont également perçues de manière différente par les élèves. Ainsi, ils citent par ordre d'importance : (1) « Être concentré » (82%), (2) « Travailler seul » (48%), (3) « Être intéressé » (48%), (4) « Avoir à disposition des ressources » (33%), (5) « Être aidé par un adulte » (23%), (6) « Travailler à plusieurs élèves » (10%), (7) « Être la veille d'un contrôle » (8%) et (8) « Avoir quelqu'un qui me surveille » (6%). Les réponses renvoient à une typologie de conditions différenciant la motivation, les ressources, la participation de tiers et l'attitude. Ces résultats témoignent d'un besoin de concentration et d'intérêt mais mettent aussi en avant un besoin souvent ressenti par les élèves de travailler seul.

Chez ces élèves de cinquième, pour bien faire les devoirs, il faut avant tout être concentré (82%). Ce qu'il convient d'analyser ici n'est pas la nécessité de la concentration dans la qualité d'une production scolaire ou de la réalisation d'une tâche en général, mais bien le fait que les répondant·e·s privilégient cette condition sur toute autre. Face à la tâche, c'est ainsi l'attitude qui semble primer. S'il peut s'agir, pour ces adolescent·e·s, de faire face à la pluralité des offres d'activité, des stimulations ou de l'ennui, c'est aussi répondre positivement à une socialisation scolaire faisant de la concentration de l'élève un objet central. Favoriser ou obtenir l'attention/concentration de l'élève constitue une dimension centrale de l'activité ou de la réflexion professionnelle des enseignant·e·s.

On pouvait s'attendre à ce que les élèves qui perçoivent leurs résultats scolaires comme mauvais ne pensent pas que la concentration soit une condition importante pour la réalisation de leurs devoirs. Pourtant, ce n'est pas le cas. Le fait pour les collégien·ne·s de cinquième de privilégier la concentration comme première condition de réalisation des devoirs se vérifie quelle que soit la perception de leur niveau scolaire. Pour ces élèves, bien faire ces devoirs, c'est se concentrer, qu'ils y parviennent ou non.

S'il convient avant tout d'adopter la « bonne attitude » (c'est-à-dire la capacité à se concentrer), on comprend alors que plus de la moitié des élèves privilégie le fait d'être seul pour travailler. Il s'agit d'éviter que ce moment de concentration ne soit complexifié ou compromis par la présence de tiers. Seul un élève sur 10 associe « bien faire ses devoirs » et « travailler à plusieurs élèves ». La mise en commun des compétences semble plus ici relever de l'entrave que de la plus-value. Il est intéressant de mettre en avant que ceux qui mettent en avant le travail collectif sont aussi ceux qui ont le plus d'activité sur les réseaux sociaux.

Adopter la « bonne attitude » paraît relever avant tout d'un acte volontaire, ce que semble indiquer le peu de réponses dirigées vers les contraintes externes. En effet, seul 6% des élèves de cinquième posent la surveillance par un tiers comme condition d'une bonne réalisation des devoirs. La sanction de l'évaluation scolaire comme modalité de pression/motivation ne semble pas plus effective. « Être à la veille d'un contrôle » n'est choisi que par 8% des élèves. Mais si ce dernier chiffre montre que les bonnes conditions de la réalisation des devoirs ne sont pas liées à l'évaluation, cela ne signifie pas pour autant que les élèves sont engagés dans un apprentissage du savoir pour le savoir, en dehors de la contrainte institutionnelle.

Les motivations du travail scolaire

Les motivations du travail scolaire					
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Parce que c'est important pour moi de comprendre le contenu des cours	43%	48%	6%	3%	100%
Parce que je veux apprendre de nouvelles choses	40%	43%	11%	6%	100%
Parce que c'est intéressant	19%	42%	24%	15%	100%
Parce que j'aime que les professeurs pensent que je suis un élève qui travaille	21%	37%	24%	17%	100%
Parce que si je ne le fais pas, mes parents sont très mécontents	39%	33%	16%	12%	100%
Parce que sinon les autres auront une mauvaise opinion de moi	12%	18%	28%	42%	100%
Pour avoir de bonnes notes ou des félicitations des professeurs	45%	36%	11%	7%	100%
Pour pouvoir exercer plus tard le métier que j'ai envie de faire	81%	14%	3%	3%	100%

Lecture : 43% des élèves sont pleinement d'accord sur le fait qu'il leur importe de comprendre le contenu des cours

Si leurs apprentissages et l'image qu'ils renvoient comme élève sont des motivations importantes pour la plupart d'entre eux, les motivations premières du travail scolaire sont les notes obtenues et l'insertion professionnelle.

Les lieux de réalisation des devoirs

Lieux de réalisation des devoirs					
	Jamais ou rarement	1 ou 2 fois par mois	1 ou 2 fois par semaine	Tous les jours ou presque	Total
Dans les transports	87%	9%	3%	1%	100%
Dans la cour du collège	86%	9%	3%	2%	100%
Au collège : à l'aide aux devoirs	76%	5%	16%	4%	100%
Chez des personnes de ta famille (grands-parents, oncles, etc.)	63%	26%	8%	2%	100%
Chez des copains	58%	34%	7%	0,9%	100%
Chez toi : dans une pièce où il y a du passage	50%	14%	17%	19%	100%
Au collège : en salle de permanence, au CDI, en salle informatique	23%	21%	44%	12%	100%
Chez toi : dans ta chambre ou dans une autre pièce où tu es seul	8%	5%	13%	73%	100%

Lecture : 73% des élèves déclarent faire leurs devoirs tous les jours ou presque dans leur chambre ou dans une pièce où ils sont seuls

Concernant les lieux de réalisation des devoirs, deux d'entre eux prennent le pas sur les autres : le domicile de l'élève ainsi que l'établissement scolaire. Que ce soit à la maison ou au collège, les conditions de travail peuvent être très différentes et répondre plus ou moins au besoin de concentration exprimé par les élèves.

Néanmoins, il est à noter que pour les élèves les moins à l'aise scolairement, le travail solitaire apparaît moins fréquemment comme une condition première. Ces élèves mettent plus souvent en avant la nécessité d'être aidé par un adulte, de travailler à plusieurs élèves.

Même s'il importe de nuancer et de prendre en considération le contexte d'usage d'internet au-delà du temps d'accès en lui-même, nous constatons une forte relation entre le besoin d'accès à internet pendant les devoirs et l'attitude face aux devoirs. Pour les élèves qui ne considèrent pas indispensable l'accès à internet pendant leurs devoirs, l'attitude est plus engagée dans leur réalisation. Inversement, chez ceux déclarant internet nécessaire, la vitesse de réalisation est plus souvent privilégiée.

Besoin d'internet pour les devoirs et attitude face aux devoirs					
	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
En général, tu ne fais pas tous tes devoirs	10%	17%	48%	25%	100%
Tu vas le plus vite possible pour faire autre chose ensuite	13%	14%	41%	32%	100%
Tu vas vite pour certaines matières et tu t'appliques pour d'autres	10%	23%	49%	18%	100%
Tu prends le temps qu'il faut pour être sûr d'avoir bien compris	16%	28%	44%	12%	100%
Tu fais souvent plus que ce qui est demandé	8%	26%	45%	21%	100%

Lecture : 32% des élèves qui font leurs devoirs le plus vite possible pour pouvoir faire autre chose ensuite considèrent internet indispensable pour les réaliser

Néanmoins, il serait simplificateur d'en déduire que l'accès à internet est nuisible aux efforts fournis par les élèves pour faire leurs devoirs. En effet, les données de l'enquête indiquent également que les élèves, et notamment les plus en difficultés scolaires, ont recours à internet comme outil d'aide à la réalisation du travail demandé, voire comme ressource pour travailler au-delà des attentes des enseignant·e·s. Si l'on prend l'exemple des mathématiques, ce sont les élèves s'estimant les plus faibles scolairement qui déclarent proportionnellement le plus souvent chercher sur internet des réponses aux questions qu'ils se posent lorsqu'ils réalisent leurs devoirs.

Usage d'internet pour les recherches en mathématiques et autoévaluation du niveau scolaire					
	Jamais ou rarement	1 à 2 mois par mois	1 à 2 fois par semaine	Pour chaque cours ou presque	Total
Très faibles	53%	20%	13%	13%	100%
Faibles	29%	22%	22%	26%	100%
Moyens	40%	16%	23%	21%	100%
Bons	39%	22%	22%	16%	100%
Très bons	50%	22%	19%	10%	100%

Lecture : 53% des élèves qui se considèrent très faibles scolairement ne considèrent pas internet indispensable pour leurs devoirs

2 - Les usages numériques des élèves

L'équipement numérique des foyers et des adolescent·e·s

Équipements numériques possédés au domicile					
	Non	A toi seul (dans ta chambre ou ailleurs)	Que tu utilises mais qui est partagé	A une autre personne du foyer	Total
Téléphone portable simple	67%	19%	13%	2%	100%
Ordinateur fixe	34%	8%	57%	1%	100%
Smartphone (téléphone avec internet)	21%	69%	7%	4%	100%
Ordinateur portable	20%	26%	49%	5%	100%
Tablette	19%	45%	33%	2%	100%
Console de jeux	19%	34%	45%	2%	100%
Télévision	4%	18%	78%	0,4%	100%

Lecture : 21% des élèves ne possèdent pas de smartphone

Les premiers résultats, émergeant de la relation entre le type d'équipement numérique et leur mode d'usage, mettent en évidence un partage important des équipements lourds (télévision, console, ordinateur), alors que le smartphone et la tablette sont plus souvent possédés en propre par l'adolescent·e. Les téléphones « simples » (sans connexion internet) sont peu usuels. À part pour le téléphone portable simple et l'ordinateur fixe, appareils en perte de vitesse dans l'équipement des français³, le fait de ne pas être équipé est peu lié aux caractéristiques socio-scolaires des adolescent·e·s. Cette hétérogénéité des situations est à relier à l'hétérogénéité des causes possibles du non équipement : contraintes financières, forme d'exercice du contrôle parental et, sans doute plus rarement, absence d'intérêt pour ces objets de la part de l'adolescent·e.

Les activités numériques des adolescent·e·s

L'analyse, en terme de fréquence, des activités numériques des adolescent·e·s un jour de collège (lundi, mardi, jeudi ou vendredi) apporte des résultats complémentaires à ceux portant sur les équipements. Globalement, la quasi-totalité des activités numériques énumérées est quotidiennement pratiquée par la majorité d'entre eux. Toutefois, pour l'ensemble des activités sur lesquelles nous les avons interrogés, ils sont au moins 50% (entre 53% et 89%) à déclarer les pratiquer moins d'une heure ou pas du tout.

Autour d'un tiers des élèves ne fréquente pas du tout les réseaux sociaux et près de la moitié ne joue pas sur internet.

³ CREDOC (2017), *baromètre du numérique 2017*, 17ème édition, Paris : CREDOC

Néanmoins, l'ensemble des activités étudiées est quotidiennement pratiqué par la majorité des élèves. Ainsi, ils sont plus de 80% à, quotidiennement, regarder la télévision, visionner des vidéos (sur internet ou autres), écouter de la musique mais aussi utiliser internet pour le collège (exercices, recherches, devoirs, etc.). Par ordre décroissant, ces activités sont : « Regarder des vidéos (sur internet ou autres) » (84%) ; « Écouter de la musique (sur internet ou autres) » (83%) ; « Utiliser internet pour le collège (exercices, recherches, etc.) » (83%) ; « Regarder la télévision » (81%) ; « Jouer à des jeux (console, tablette, etc.) » (76%) ; « Aller sur Skype, Instagram, Facetime » (69%) ; « Aller sur les réseaux sociaux » (67%) ; « Utiliser le téléphone pour des appels vocaux » (61%) et « Mobiliser internet pour des recherches d'informations, forums, etc. » (46%).

Activités numériques en semaine						
	Pas du tout	Moins de 1h	De 1h à 2h	De 2h à 3h	De 3h à 4h	Plus de 4h
À part les réseaux sociaux, tu vas sur internet pour te divertir (infos, forums)	54%	35%	7%	1%	0,9%	1%
Tu téléphones (appels vocaux)	39%	45%	10%	3%	2%	2%
Tu es sur les réseaux sociaux	33%	29%	17%	7%	6%	9%
Tu vas sur Skype, Instagram, Facetime (ou autre du même genre)	31%	32%	17%	7%	6%	7%
Tu joues à des jeux (sur console, tablette, ordinateur ou téléphone)	24%	33%	21%	9%	4%	7%
Tu regardes la télévision	19%	41%	28%	7%	3%	3%
Tu utilises internet pour le collège (exercices, recherches pour devoirs, etc.)	17%	64%	15%	2%	0,6%	1%
Tu écoutes de la musique (sur internet ou autre)	17%	41%	20%	9%	5%	9%
Tu regardes des vidéos (sur internet ou autre)	16%	37%	27%	11%	4%	6%

Lecture : 33% des élèves ne vont pas sur les réseaux sociaux en semaine

À l'instar des travaux antérieurs sur cette question, il est néanmoins difficile d'établir la réalité du volume horaire cumulé que les adolescent·e·s interrogé·e·s consacrent quotidiennement à ces différentes activités, compte tenu du fait que nombre d'entre elles sont concomitantes (par exemple lorsque les adolescent·e·s commentent sur les réseaux sociaux le programme de télévision qu'elles et ils sont en train de suivre) ou sont réalisées de façon décousue, au gré des diverses interventions et sollicitations dont ces jeunes font l'objet.

Vidéos visionnées sur internet					
	Jamais ou rarement	1 ou 2 fois par mois	1 ou 2 fois par semaine	Tous les jours ou presque	Total
Des vidéos sur l'histoire	83%	12%	3%	1%	100%
Des vidéos sur les sciences	74%	15%	8%	3%	100%
Des vidéos sur l'actualité (politique, monde, voyages, faits divers, etc.)	75%	17%	7%	2%	100%
Des vidéos sur la culture (spectacles, cinéma, photo, l'informatique, etc.)	69%	21%	8%	3%	100%
Des vidéos sur les animaux	58%	24%	14%	5%	100%
Des vidéos de sport	50%	17%	18%	15%	100%
Des vidéos sur la mode, les célébrités, les jeux vidéo, les voitures, les motos	42%	17%	19%	22%	100%
Des clips, concerts, etc.	36%	21%	24%	19%	100%
Des vidéos comiques	21%	16%	30%	33%	100%

Lecture : 33% des élèves visionnent des vidéos comiques tous les jours ou presque

Il apparaît que certains types de vidéos sont particulièrement prisés et visionnés au moins une fois par semaine par de nombreux adolescent·e·s : les vidéos comiques (63%) ; les clips musicaux (43%) ; la mode, célébrités, jeux vidéo, etc. (41%) et le sport (33%). Ils sont parfois regardés tous les jours ou presque : les vidéos comiques (33%) ; la mode, célébrités, jeux vidéo, etc. (22%) ; les clips musicaux (19%) et le sport (15%).

A l'inverse, les informations/savoirs les plus proches de la culture scolaire (vidéos concernant l'histoire, l'actualité, les sciences ou la culture) sont peu prisés par les collégien·ne·s. « La pratique d'internet dans ces conditions peut conduire bon nombre d'élèves à se représenter et vivre cet usage comme contraignant, du fait que ce dispositif technique véhicule une forte dimension émancipatrice mais aussi d'autonomie chez ces usagers en-dehors de l'institution scolaire »⁴. Ainsi, les inclinations d'une partie importante des adolescent·e·s, vidéo comique plutôt que d'actualités, clips musicaux plutôt que de culture, etc. pourrait se construire en opposition à la perception d'une culture dominante adulte.

Heure d'arrêt d'internet le soir et heure d'endormissement						
	Avant 21h	Entre 21h et 22h	Entre 22h et 23h	Entre 23h et minuit	Après minuit	Total
En semaine quand tu as école le lendemain, à quelle heure arrêtes-tu en général tes activités sur internet le soir ?	58%	26%	9%	4%	3%	100%
En semaine quand tu as école le lendemain, à quelle heure t'endors-tu en général le soir ?	10%	48%	26%	11%	5%	100%

Lecture : 58% des élèves arrêtent leurs activités sur internet avant 21h quand ils ont école le lendemain

Au sujet de l'heure d'arrêt de leurs activités sur internet, ils sont majoritaires (58%) à y mettre fin avant 21h et ne sont plus que 16% à le faire après 22h. Il en va plus ou moins de même, avec un léger décalage, de leur endormissement. La majorité d'entre eux (58%) déclare s'endormir avant 22h et, là aussi, ils ne sont plus que 16% au-delà de 23h.

Plus précisément, l'étude de l'heure d'endormissement en fonction du nombre de SMS/Stories envoyé laisse apparaître que plus le nombre est important, plus l'heure d'endormissement est tardive. En-deçà de 50 SMS/Stories envoyés, la majorité des adolescent·e·s déclare s'endormir avant 22h. Au-delà de 50, l'heure d'endormissement tend à reculer. Ils sont toutefois peu nombreux (9%) à envoyer plus de 100 SMS ou stories un jour d'école.

Dans la continuité, les élèves sont peu nombreux à déclarer posséder un compte *Facebook* (19%). Mais ils sont plus nombreux à être inscrits sur d'autres réseaux sociaux. Pour la majorité d'entre eux, ils sont sur *Snapchat* (66%) et *Instagram* (58%), viennent ensuite dans

⁴ Fluckiger C., « L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves », *Revue française de pédagogie*, vol.163, n°2, 2008, p.51-61

une moindre mesure et par ordre décroissant : *WhatsApp* (18%) ; *Pinterest* (17%) ; *Twitter* (13%) ; *Twitch* (9%) ; *Periscope* (3%) et *Tumblr* (2%).

Métiers possibles évoqués

Métier éventuel envisagé		
	Nb	% obs.
Santé	146	12,0%
Animaux	116	9,5%
Sport, animation	109	9,0%
Défense, sécurité, secours	108	8,9%
Autres	92	7,6%
Architecture, aménagement intérieur	90	7,4%
Artisanat, métiers d'art	60	4,9%
Industrie, matériaux	48	4,0%
Enseignement, formation	45	3,7%
Agroalimentaire, alimentation	44	3,6%
Culture, spectacle	44	3,6%
Droit	42	3,5%
Commerce, immobilier	41	3,4%
Sciences, maths, physique	38	3,1%
Social, service à la personne	36	3,0%
Hôtellerie, restauration, tourisme	36	3,0%
Mécanique, maintenance	31	2,6%
Electronique, informatique	26	2,1%
Communication, information	23	1,9%
Soins, esthétique, coiffure	21	1,7%
Total	1215	100,0%

Malgré leur jeune âge, près des trois quarts des élèves de 5^{ème} interrogés a répondu à la question de savoir dans quel(s) métier(s) ils envisageaient de travailler plus tard. Parmi celles et ceux qui ont répondu, on remarque une projection dans une très grande diversité de domaines d'activités : métiers de la santé, travail avec les animaux, les métiers dans le sport et l'animation, ou encore ceux de la sécurité semblent particulièrement appréciés par ces élèves. Bien entendu, ces projections seront sujettes à de multiples évolutions.

Figure 1 : Quelques exemples de métiers cités par les élèves

Maréchal-ferrant
Puéricultrice » « Assistante-maternelle
Garde-forestier Serveuse
Militaire Maître-chien Policier
Décoratrice Gendarme Styliste
Pompier Informaticien Avocate
Technicien Médecin Actrice Architecte
Scientifique Footballeur Mangaka
Chirurgienne
Ornithologue Maçon Mécanicien
Policière Boulangère Professeur
Agriculteur Vétérinaire
Kinésithérapeute
Mécatronicienne

POUR RÉSUMER QUELQUES RÉSULTATS IMPORTANTS

**LES ÉLÈVES DE 5ÈME
INTERROGÉ.E.S
DÉCLARENT DEDIER
BEAUCOUP DE TEMPS
AU TRAVAIL SCOLAIRE**

93%

**DISENT
RÉALISER TOUS
LEURS DEVOIRS**

20%

**DISENT
MÊME FAIRE DES
EXERCICES EN PLUS DE
CE QUI EST DEMANDÉ AU
MOINS UNE FOIS PAR
SEMAINE EN
MATHÉMATIQUES**

**L
E
S**

**J
E
U
N
E
S**

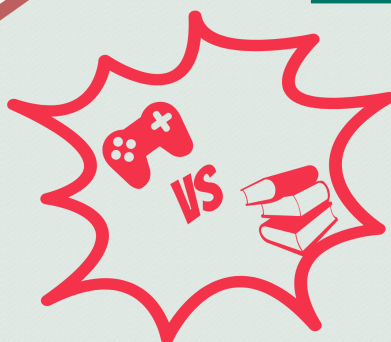
**L
E
S
É
C
R
A
N
S**

IDÉE COMMUNE #1

**LES LOISIRS DES JEUNES,
NOTAMMENT SUR
ÉCRANS, SE FONT AU
DÉTRIMENT DU TRAVAIL
SCOLAIRE**



**LES ACTIVITÉS NUMÉRIQUES COMME
LOISIRS ET LE TRAVAIL SCOLAIRE NE
SONT PAS TOUJOURS EN
CONCURRENCE. TOUS LES ÉLÈVES
CHERCHENT AUSSI SUR INTERNET DES
RESSOURCES POUR PROGRESSER**



**UNE PARTIE DES ÉLÈVES QUI
SE DÉCLARE EN DIFFICULTÉ
SCOLAIRE TRAVAILLE BEAUCOUP ET
TENTE DE MOBILISER TOUTES LES
RESSOURCES À LEUR DISPOSITION
POUR DÉPASSER LEURS DIFFICULTÉS**

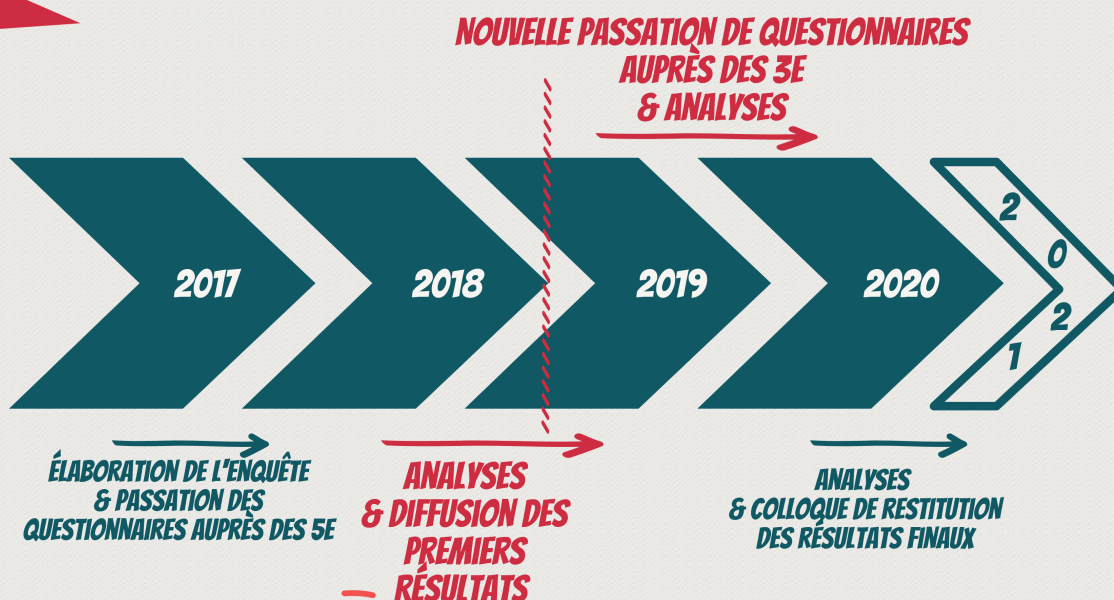


IDÉE COMMUNE #2

**LES ÉLÈVES EN
DIFFICULTÉ SCOLAIRE
ONT UN USAGE DES
ÉCRANS QUI
EST UNIQUEMENT
RÉCRÉATIF**

LE CALENDRIER DE L'ENQUÊTE

sur les activités hors temps scolaire des élèves et de leurs familles



Lila
LE TRIVIDIC HARRACHE

✉ lila.lettrivodic@univ-rennes2.fr
☎ 02.22.51.44.50

Laurent
MELL

✉ laurent.mell@univ-rennes2.fr
☎ 02.22.51.44.54

**Vous voulez discuter
plus amplement de ces
résultats avec nous ?**

De janvier à juillet
2019,

nous pouvons organiser
des rencontres

avec vous
(personnels des
collèges de l'enquête),
vos élèves et/ou
leurs parents

**CONTACTEZ
-NOUS !**

RETROUVEZ CE DOCUMENT ET PLUS ENCORE ICI

[HTTPS://WWW.INTERACTIK.FR/PORTAIL/WEB/SE-DOCUMENTER](https://www.interactik.fr/portail/web/se-documenter)

